



Communiquer l'utopie Économie solidaire et démocratie

Dacheux E. (dir.), L'Harmattan, 2007

L'ouvrage réunit pas moins de huit chapitres, rédigés par un collectif de sept auteurs, sous la direction d'Eric Dacheux, qui nous présente à la fois l'introduction, la conclusion générale et tente lui-même de nous livrer des pistes relatives aux difficultés de communication de l'économie solidaire.

Il se dégage de cet écrit des perspectives à la fois dynamiques mais tout de même réalistes pour tout militant ou entrepreneur cherchant à sortir de la logique classique de représentations de l'économie solidaire pour découvrir un positionnement au travers d'approches nouvelles, notamment en termes d'analyse de nos systèmes démocratiques. Les acteurs des secteurs de l'intervention sociale et de l'insertion y trouveront matière à interroger leurs points de vue et découvriront des pistes pour tenter de faire évoluer leurs pratiques.

Toutefois, on aurait pu espérer trouver un développement spécifique autour de la finance éthique car dès qu'on affirme que « (...) *l'économie solidaire ne se résume pas à ces deux types d'activités (...)* [mais concerne aussi] *des pratiques de développement territorial, des systèmes d'échanges locaux (...)* *des placements financiers (...)* », on ne peut passer sous silence les très importants travaux de recherches et d'expérimentations européennes menées sous l'égide du Conseil de l'Europe. Nous pouvons affirmer, sans être en contradiction avec les travaux des auteurs, que la finance éthique est l'un des facteurs largement contributif à la réussite du développement durable et de l'économie solidaire sans quoi rien, ou du moins très peu de choses, sont réalisables. Certes, aborder l'idée d'une finance éthique et en soit déjà utopique mais nous l'avons vu exister à la dimension européenne, y compris parmi les systèmes bancaires les plus conservateurs que sont les banques suisses. Cette approche devait, nous semble-t-il entrer pleinement dans cette ouvrage visant aussi à « (...) *esquisser un nouveau cadre théorique pour penser la démocratie (...)* » mais il se peut que cet aspect, à lui seul, fasse l'objet d'une seconde publication imaginée par les auteurs ?

Pour l'ensemble, l'approche proposée par cet ouvrage présente l'avantage d'offrir des éléments tout à fait concrets, des repères d'analyses fines qui ouvrent à la réflexion et donc à la possible controverse, toujours positive en soi, et enfin suggère une bibliographie bien fournie. Les auteurs font preuves d'un souci constant de clarté sémantique et d'apports théoriques tout à fait utiles qui sont tout à fait utiles pour favoriser une bonne appropriation.